

WGP

MOTO2

ALDEGUER
SE RÉVEILLE

MOTO3

ALONSO
TOUJOURS
PLUS HAUT

MAGAZINE #17

GRAND PRIX
D'AUSTRALIE 2024



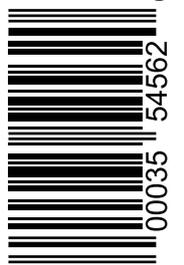
LE DIABLE DE TASMANIE

VICTOIRE EXTRAORDINAIRE DE MARC MÁRQUEZ,
APRÈS UN DUEL FÉROCE FACE À MARTÍN.

WORLD GRAND
PRIX MAGAZINE

@WGP_Magazine

wgpmagazine.wixsite.com/france



WARM-UP

<i>En grille</i>	3
<i>Les essentiels</i>	4
<i>Revue de presse</i>	5

MOTOGP

<i>Le diable de Tasmanie</i>	7
<i>Bagnaia perd du terrain</i>	9
<i>Viñales-Bezzecchi, plus de peur que de mal</i>	11
<i>MotoGP sans aileron : mission impossible?</i>	13

MOTO2

<i>Aldeguer se réveille</i>	16
-----------------------------	----

MOTO3

<i>Alonso toujours plus haut</i>	19
----------------------------------	----

BONUS

<i>WSBK, une saison historique</i>	22
------------------------------------	----

PARC-FERMÉ

<i>Le MVP</i>	26
<i>Les notes</i>	27
<i>Programme TV</i>	28
<i>Résultats et championnats</i>	29-30

EN GRILLE

MotoGP					
1^o POLE POSITION  J. Martín Ducati 1'27.296	2	93 M. Márquez	+0.594	1'27.890	Ducati
	3	12 M. Viñales	+0.695	1'27.991	Aprilia
	4	72 M. Bezzecchi	+1.079	1'28.375	Ducati
	5	1 B. Binder	+1.182	1'28.478	Ducati
	6	25 R. Fernández	+1.202	1'28.498	Aprilia
	7	21 F. Morbidelli	+1.326	1'28.622	Ducati
	8	73 A. Márquez	+1.055	1'29.009	Ducati
	9	42 A. Rins	+1.118	1'29.059	Yamaha
	10	23 E. Bastianini	+1.245	1'29.996	Ducati
	Moto2				
1^o POLE POSITION  F. Aldeguer Boscoscuro 1'30.876	2	44 A. Canet	+0.196	1'31.072	Kalex
	3	21 A. López	+0.268	1'31.144	Boscoscuro
	4	24 M. Ramírez	+0.292	1'31.168	Kalex
	5	7 B. Baltus	+0.537	1'31.413	Kalex
	6	18 M. González	+0.544	1'31.420	Kalex
	7	10 D. Moreira	+0.550	1'31.426	Kalex
	8	75 A. Arenas	+0.576	1'31.452	Kalex
	9	79 A. Ogura	+0.579	1'31.455	Boscoscuro
	10	96 J. Dixon	+0.700	1'31.576	Kalex
	Moto3				
1^o POLE POSITION  I. Ortolá KTM 1'35.872	2	95 C. Veijer	+0.124	1'35.996	Husqvarna
	3	31 A. Fernández	+0.151	1'36.023	Honda
	4	64 D. Muñoz	+0.329	1'36.201	KTM
	5	19 S. Ogden	+0.403	1'36.275	KTM
	6	82 S. Nepa	+0.488	1'36.360	Honda
	7	66 J. Kelso	+0.494	1'36.366	KTM
	8	36 A. Piqueras	+0.551	1'36.423	Honda
	9	72 T. Furusato	+0.615	1'36.487	Honda
	10	80 D. Alonso	+0.730	1'36.602	CFMoto

LES ESSENTIELS

Phillip Island

CARACTÉRISTIQUES

Construction - 1956

Longueur - 4,448 km

Largeur - 13 m

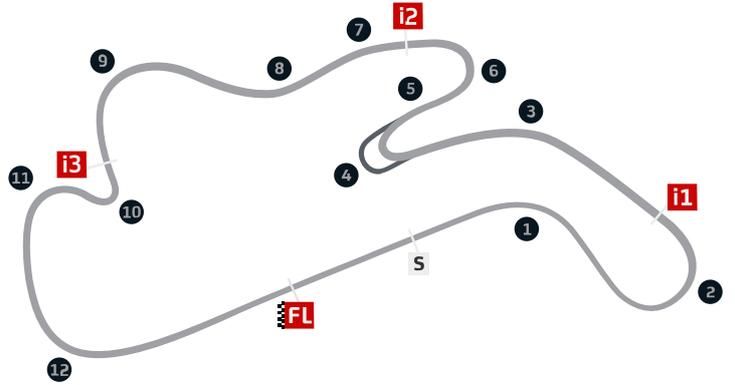
Virages - 7g / 5d

Pole position - À gauche

Plus longue ligne droite - 900 m

Distance SPR - 57,824 km

Distance GP - 120,960 km



RECORDS

En course - Marc Márquez
1'28.108 - 2013

Absolu - Jorge Martín
1'27.246 - 2023

V-MAX - Enea Bastianini
356.4 km/h - 2022

VAINQUEURS

2023 - Johann Zarco

2022 - Alex Rins

2019 - Marc Márquez

2018 - Maverick Viñales

2017 - Marc Márquez

POLEMANS

2023 - Jorge Martín

2022 - Jorge Martín

2019 - Maverick Viñales

2018 - Marc Márquez

2017 - Marc Márquez

DI GIANNANTONIO

FORFAIT POUR LA FIN DE SAISON

C'est officiel, Fabio Di Giannantonio, pilote de l'équipe Ducati-VR46, manquera les deux dernières courses de la saison 2024 de MotoGP après le Grand Prix de Thaïlande. Souffrant d'une luxation de l'épaule gauche depuis le Grand Prix d'Autriche, il a décidé de subir une opération pour assurer sa récupération avant 2025, l'obligeant à faire l'impasse sur les week-ends de course en Malaisie et à Valence. Malgré ses efforts pour maintenir un bon rythme, Di Giannantonio a dû se concentrer sur sa santé, car le calendrier exigeant de la MotoGP et la courte pause hivernale



ne lui permettaient pas de retarder son opération. Avec un top 10 au classement général et une progression notable cette saison, notamment un podium en Australie et une victoire au Qatar, sa blessure a mis un terme à ses ambitions de conclure la saison 2024 en beauté.

L'équipe Ducati-VR46 doit maintenant désigner rapidement un remplaçant pour les deux dernières courses, avec trois noms évoqués : Nicolò Bulega, Danilo Petrucci et Andrea Iannone.

Andrea Iannone, ancien pilote MotoGP et pensionnaire de Ducati, pourrait faire un retour audacieux après une longue suspension.

Sa connaissance de la machine Ducati et son style de pilotage agressif en font un choix intéressant. Nicolò Bulega, en pleine ascension en World Superbike avec Ducati, est également un candidat sérieux. Ses victoires récentes en WSBK et son expérience avec les machines Ducati faciliteraient son adaptation à la MotoGP. L'absence de Di Giannantonio arrive à un moment clé de la saison, et le choix de son remplaçant sera déterminant pour l'équipe avant la fin de l'année et pour préparer la saison 2025. La décision pourrait intervenir dans les prochains jours alors que les courses en Malaisie et à Valence approchent.

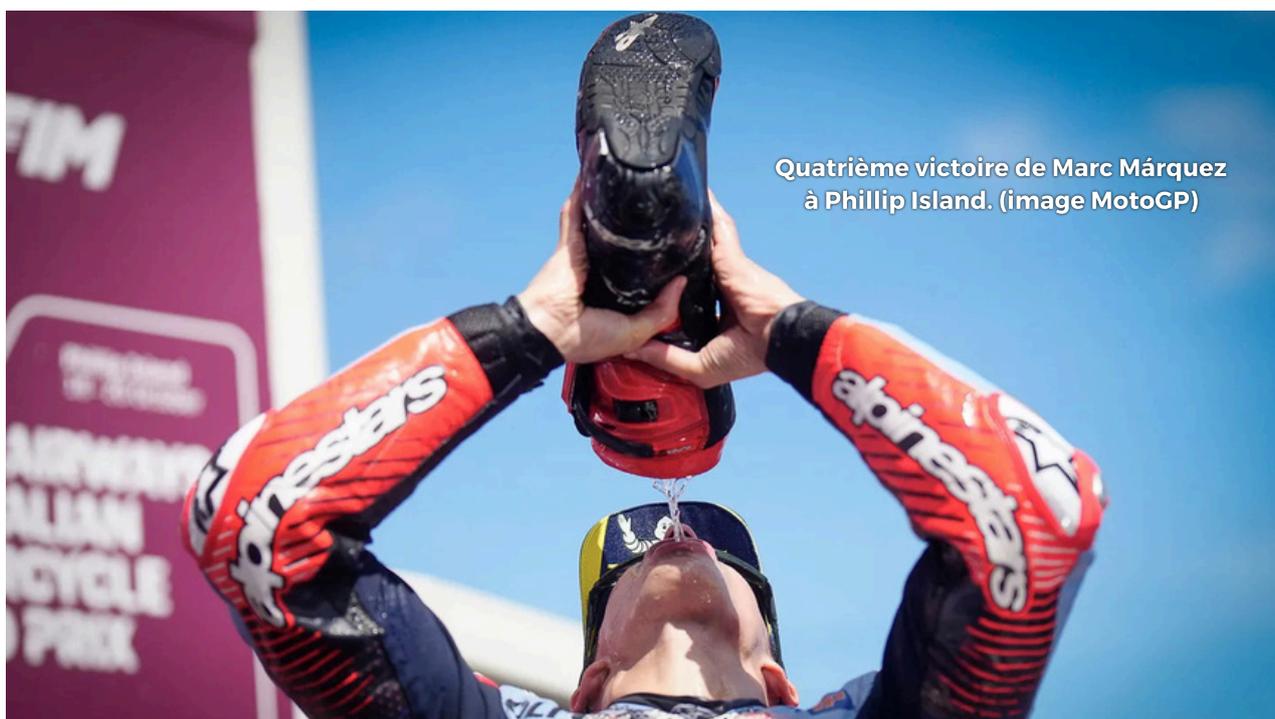
Mathys P.

MOTOGP

LE DIABLE DE TASMANIE

Décidément, Marc Márquez est capable de gagner de n'importe quelle manière. Que ce soit en écrasant la concurrence, en flirtant avec la limite ou dans une bataille haletante, l'Espagnol de 31 ans est bien décidé à jouer les troubles-fêtes.





Quatrième victoire de Marc Márquez à Phillip Island. (image MotoGP)

LE DIABLE DE TASMANIE

Quoi de mieux pour ce dix-septième rendez-vous de la saison que l'un, si ce n'est le plus beau circuit en guise de scène. J'ai nommé Phillip Island. Terres rugueuses et terrain hostile, ce circuit australien, bordé par l'océan, est unique. Ses courbes rapides et son tracé vallonné, exposés aux vents marins, rendent chaque tour imprévisible et chaque dépassement risqué. Car à Phillip Island, on ne roule pas, on combat le vent (et les mouettes aussi).

Cependant, le vendredi matin, ce n'est ni la faune ni la flore mais bien un torrent de pluie, tout droit venu de l'océan, qui perturbe la FPI. Tellement perturbée que cette dernière sera finalement annulée après plus d'une heure et demi d'attente. Dans l'après-midi (où la nuit pour les plus courageux), les frères Márquez sont les deux plus rapides sur une piste entièrement sèche. Francesco Bagnaia (5e) et Jorge Martín (4e) sont eux aussi dans le coup, malgré une chute cocasse pour le "Martinator", dans la roue de Fabio Quartararo au virage 4, le fameux "Miller Corner".

En parlant du loup, le champion du monde 2021 ne termine qu'à seulement quinze millièmes de la Q2, tandis que son compatriote, et dernier vainqueur en date, Johann Zarco pointe au 14e rang, à moins de deux dixièmes du top 10. En revanche, en qualification, il n'y a aucun suspens. Jorge Martín atomise la concurrence avec une référence en 1'27.296, soit à un demi-centième de seconde de son propre record. Le leader du championnat colle surtout plus une demi-seconde à Marc Márquez, deuxième, et plus d'une seconde à Bagnaia, cinquième. Le ton est donné !

LE DIABLE DE TASMANIE

Sans surprise, l'Espagnol remporte haut la main la course sprint. Cependant, l'aîné de la fratrie des Márquez se prive d'une belle bataille avec le pilote Pramac après avoir raté son premier virage. Alors huitième, le numéro 93 est l'auteur d'une énième remontée et décroche la médaille d'argent de ce sprint.

Le dimanche, l'octuple champion du monde a un goût de revanche. Mais, contre toute attente, au moment où le feu s'éteint, Márquez patine sur dix mètres, retenu par un tear-off coincé au niveau de son pneu arrière. Scène autant improbable que spectaculaire, puisque l'Espagnol a évité la percussion avec un autre pilote au prix d'une glisse maîtrisée dans un épais panache de fumée.

Rejeté dans le peloton, il se retrouve treizième dès le premier virage, à une distance sidérante du groupe de tête mené par un Jorge Martin prêt à consolider sa position au championnat. Mais Marc, chasseur aguerri, reprend la piste sans jamais baisser le rythme. Tel un fauve, il se faufile patiemment entre Enea Bastianini, Brad Binder et Franco Morbidelli en l'espace cinq tours, ne laissant aucune échappatoire à ses proies qu'il chasse une à une.

Le Grand Prix s'agite réellement au douzième tour de course, où Bagnaia porte l'estocade sur son rival pour le titre. Ni une ni deux, Martín contre attaque au virage 4 et Márquez en profite en s'infiltrant dans un trou de souris marsupiale. Une fois débarrassés du champion du monde en titre, les deux Espagnols s'envolent pour un duel pour la victoire.

Avec Martín en ligne de mire, Márquez attend patiemment l'instant décisif, préparant son assaut. À quatre tours de l'arrivée, le "Martinator" sort large du Miller Corner, laissant la porte grande ouverte au futur pilote Ducati officiel. Le numéro 89 ne se laisse pas impressionner et plonge à l'intérieur du pilote Gresini au premier virage du tour suivant.

Mais, le déjà double vainqueur cette saison reste sur sa faim et n'écoute pas les conseils de Randy De Puniet : "pour doubler, il faut être à côté". La preuve, puisque l'Espagnol plonge dans un block pass audacieux, à plus de dix mètres de sa cible. À la limite du contact, Márquez force Martín à céder sa trajectoire et le pousse à l'extérieur avec une maîtrise magistrale. Cloué sur place, le leader du championnat se montra menaçant jusqu'au drapeau à damier mais préféra jouer la sécurité et engranger les précieux points de la seconde position.

Avec ce quatrième triomphe à Philip Island, et son troisième sur une Ducati, Márquez ne fait pas que rafler une nouvelle victoire : il revendique son territoire, celui d'un prédateur impitoyable et redoutable car la gloire ne sourit qu'à celui qui ose défier la jungle.

Hugo C.



Parti 5e, Pecco a perdu 6 points
sur l'ensemble du week-end.
(image X / Ducati Corse)

BAGNAIA PERD DU TERRAIN

En Australie, la lutte au titre est toujours aussi forte entre Jorge Martín et Francesco Bagnaia. Au soir du Grand Prix du Japon, le pilote officiel Ducati était revenu à 10 points du Martínator, de quoi engranger de la confiance. Il était donc important pour Pecco de capitaliser dessus.

Mais tout au long du week-end, Jorge Martín mais également Marc Márquez, se sont montrés très à l'aise sur le tracé de Phillip Island, tandis que Bagnaia a enchaîné les déconvenues. Privé de la première séance d'essais libres le vendredi matin en raison des conditions météorologiques trop extrêmes, on n'a jamais véritablement senti Francesco Bagnaia en jambes : il semblait même parfois à contre-temps.

Pourtant très proche de Martín dans la séance d'essais, qualificative pour la Q2, Pecco a mal démarré son samedi. Sur une piste séchante, il n'a signé que le 8e temps, quand Jorge Martín signait le 4e temps. Et c'est allé de mal en pis : tandis que le Martínator volait sur la piste de Phillip Island en Q2, Bagnaia signait une 5e place loin de ses standards habituels !

Et ça ne s'est pas arrangé dans les deux courses. En Sprint, Jorge Martín a là aussi tout emporté sur son passage et il mettait cinq dixièmes par tour à Pecco, qu'il a relégué à 7 secondes de lui. Résultat final : Martín a remporté la Sprint et Bagnaia termine 4e, soit 6 points de repris par le pilote Ducati Pramac. Avant la course principale, l'écart est donc passé de 10 à 16 points.

BAGNAIA PERD DU TERRAIN

En course principale, là aussi Martín est parti comme un boulet de canon, profitant notamment de l'énorme patinage de Marc Márquez, à cause de son tear-off bloqué au niveau de sa roue arrière. Il a continué sa chevauchée solitaire, tout en voyant revenir l'aîné de la fratrie Márquez sur lui. Et comme l'année dernière, le Martínator a cédé à 4 tours de l'arrivée.

Quant à Pecco, il a éprouvé énormément de difficultés au guidon de sa Ducati officielle. Au final, Martín termine 2e, Pecco réussit à sauver un podium (3e) et peut remercier Márquez car grâce à lui, il ne perd que 4 points sur Jorge Martín, au lieu de 9.

Vous l'aurez donc compris, après l'Australie, Jorge Martín a accentué son avance de 10 points sur Pecco, pour la porter à 20 points. Et comme on sait que le prochain Grand Prix, en Thaïlande, est favorable à Jorge Martín (qui y avait signé le triplé pole position, victoire en Sprint et victoire en Grand Prix), on se dit que ça va encore être un week-end compliqué pour Francesco Bagnaia. Mais on le sait, cette lutte est loin d'être finie...

Valentin V.

7.74

C'est le temps, en seconde, pendant lequel Bagnaia a mené la course.



Accrochage spectaculaire entre Viñales et Bezzecchi. Heureusement, aucun des deux pilotes ne fut blessé. (image DORNA)

VIÑALES-BEZZECCHI, PLUS DE PEUR QUE DE MAL

À 4 jours du douloureux treizième anniversaire de la mort de Marco Simoncelli, décédé le 23 octobre 2011 à Sepang, la course Sprint du Grand Prix d'Australie 2024 nous a rappelé à quel point ce sport est dangereux. Tous les acteurs et les spectateurs de cette discipline en sont conscients : chaque chute peut être un rendez-vous avec la mort pour les pilotes, qu'elle semble banale ou d'une violence inouïe. Heureusement, d'énormes progrès en matière de sécurité ont été réalisés, mais le risque zéro n'existe pas et n'existera probablement jamais. Des pilotes regrettés comme Luis Salom ou Jason Dupasquier en sont des malheureux exemples. Malgré la crainte perpétuelle de perdre un membre de la vaste famille du sport moto à laquelle nous appartenons, la passion prend toujours le dessus et nous anime chaque week-end, même lorsque les Grands Prix ont lieu à des heures très matinales.

Concentrons-nous ainsi sur l'événement marquant de cette course sprint : l'accrochage entre Marco Bezzecchi, pilote du Pertamina Enduro VR46 Racing Team, et Maverick Viñales, pilote officiel de la marque Aprilia. En entrant dans le 12e et avant-dernier tour de course, Bezzecchi et Viñales sont au coude-à-coude pour le gain de la 5e position. L'Italien est classé devant l'Espagnol, mais ce dernier se fait très pressant depuis plusieurs tours et avait même tenté un dépassement un tour plus tôt au virage 1, sans parvenir à rester devant. Mais le pilote Aprilia est déterminé à aller chercher un top 5 encourageant, et il retente donc sa chance au même endroit. Bénéficiant d'une bonne sortie de virage et de l'effet d'aspiration, Viñales engrange plus de vitesse que Bezzecchi dans la ligne droite des stands.

VIÑALES-BEZZECCHI, PLUS DE PEUR QUE DE MAL

Grâce à cela, Viñales se déporte sur la droite du pilote Ducati et n'en fait qu'une bouchée. Bezzecchi ne peut rien faire pour résister face à l'important différentiel de vitesse entre les deux pilotes. Une fois le dépassement complété, Viñales se rabat sur la gauche de la piste pour préparer au mieux son freinage du virage 1. Ayant de la marge au moment de se replacer devant Bezzecchi, la manœuvre de Viñales n'est pas erratique et ne vient pas couper la route à l'Italien. Pourtant, perturbé et déventé par l'Aprilia de Viñales ou bien ayant fait preuve de trop d'optimisme, Bezzecchi rate totalement son freinage et vient percuter l'Espagnol de plein fouet.

Au moment de l'impact, les pilotes sont flashés à 240 km/h environ. Les deux pilotes sont alors éjectés à très haute vitesse de leur machine, l'un à droite, l'autre à gauche, tandis que les deux motos restent collées l'une à l'autre avant de se désolidariser. Les pilotes font beaucoup de roulés-boulés, notamment Bezzecchi, mais aucun d'entre eux n'est percuté par une moto. Si Viñales se relève directement, Bezzecchi restera immobile au sol un certain temps et sera évacué sur civière, avant de reprendre ses esprits. Très en colère, Viñales fait un très inélégant doigt d'honneur à Bezzecchi, alors que l'Italien gît encore dans les graviers. Quant aux motos, elles finissent leur course au fond du bac à graviers après plusieurs tonneaux. Elles nous permettent d'ailleurs de comprendre pourquoi la zone de dégagement est immense à cet endroit du circuit.

Finalement, cette énorme frayeur laisse place au rassurement. Aucune blessure n'est à déplorer, à part une légère contusion au coude pour Viñales. C'est presque un miracle que les deux pilotes soient complètement sains et saufs après un accident aussi effroyable. Avant la course du lendemain, l'investigation ouverte sur cet accrochage aboutira à une pénalité de Long Lap infligée à Bezzecchi. L'Italien estimera la sanction logique, mais il ne manquera pas de condamner l'attitude de Viñales après la chute.

Erwan R.



RECONSTITUTION DU COMPTEUR DE VITESSE DE MAVERICK VIÑALES AU MOMENT DE L'IMPACT.

Vous ne rêvez pas, Raul Fernández a bel et bien réalisé l'ensemble de la course sans aileron ! (image Mototrpsport)



MOTOGP SANS AILERON : MISSION IMPOSSIBLE ?

Ce week-end, Raul Fernández nous a apporté un petit goût d'ancien, de passé et de nostalgie bien agréable à Phillip Island. L'Espagnol signe un joli top 10 en course sur une des Aprilia, qui ont l'air plus en difficulté en cette fin de saison. Mais la sienne avait quelque chose de différent, un petit truc en moins : elle ne comportait pas d'ailerons !

Une situation banale quelques années plus tôt et qui pourtant nous semble presque inimaginable aujourd'hui quand on voit que tous les constructeurs se sont lancés dans la course à l'aérodynamisme. Mais l'Espagnol s'est donc démarqué ce dimanche en course, en choisissant de retirer ce package aéro de sa RS-GP24. Il a d'ailleurs confié son ressenti au site motorsport.com : **“Courir sans les ailerons, c'était vraiment bien, je volais vraiment. C'était une sensation incroyable. Je n'avais jamais roulé sans les ailes, c'était très agréable. Aprilia [m'a fait confiance] et je me suis proposé comme cobaye pour faire une bonne moto. J'ai pris beaucoup de plaisir, ça faisait longtemps que je n'avais pas senti une moto de la sorte.”** Il faut dire que le résultat est plutôt intéressant à analyser.

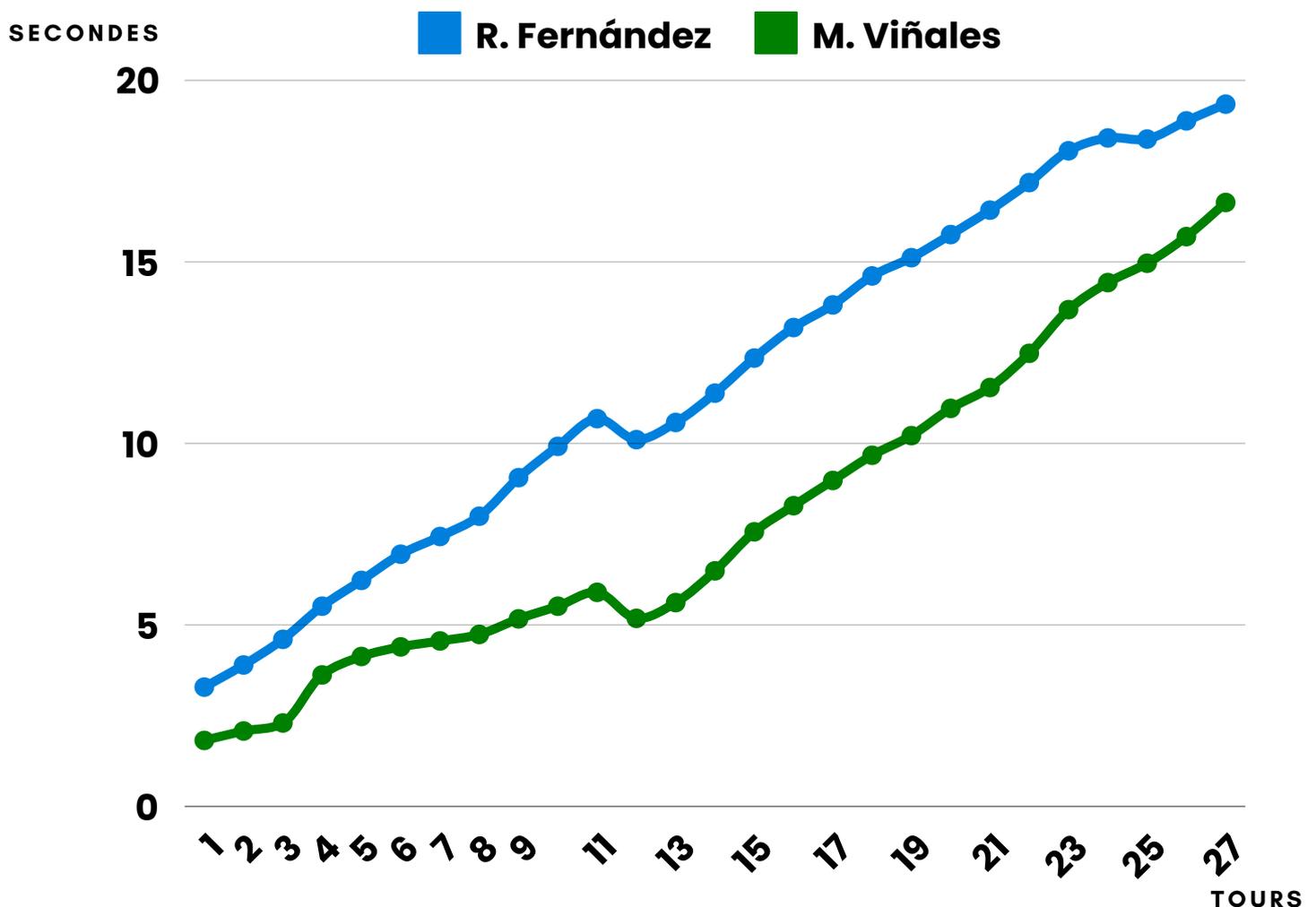
Nous allons donc comparer la performance de Raul Fernández avec celle de Maverick Viñales, qui a terminé huitième du Grand Prix. Premièrement, la vitesse de pointe. Viñales a atteint 349,5 km/h contre 345 km/h pour Raul. Certes, il y a presque 5 km/h d'écart, mais il est difficile de juger cela en course à cause du phénomène d'aspiration. On peut quand même penser que sur cet aspect, l'aérodynamisme peut bien aider.

MOTOGP SANS AILERON : MISSION IMPOSSIBLE ?

Maintenant, laissons le chrono parler ! Le meilleur tour de Viñales en course est de 1'28.371, tandis que celui de Fernández est de 1'28.537, soit moins de deux dixièmes d'écart entre les deux pilotes. Alors, est-ce dû aux différences entre les deux motos ou au niveau de pilotage ? Là-dessus, nous ne pouvons pas répondre à la place des pilotes. Mais force est de constater que l'écart est faible. On peut donc légitimement se poser la question suivante : les ailerons sont-ils si indispensables en MotoGP ?

Raul Fernández dit que le vent est assez fort à Phillip Island pour les enlever là-bas, mais que c'est le seul circuit où on peut se le permettre. Mais cela pourrait bien être testé sur d'autres circuits du championnat, qui sait ? Affaire à suivre...

Pablo R.



**ÉVOLUTION DE L'ÉCART ENTRE R. FERNÁNDEZ ET
M. VIÑALES AVEC LE LEADER DU GRAND PRIX.**

MOTO2

ALDEGUER SE RÉVEILLE

Lors de sa dernière victoire au Grand Prix d'Allemagne en juillet dernier, on se demandait si Fermín Aldeguer allait pouvoir jouer le titre en fin d'année. Bien que ce dernier soit quasiment perdu, les adversaires du futur pilote Gresini en MotoGP en 2025 ne sont pas à l'abri d'une nouvelle fin de saison tonitruante...





ALDEGUER SE RÉVEILLE

Alors que la fin de saison se rapproche de course en course, la tournée asiatique continue de battre son plein ! Même si c'est en Océanie que nous nous rendons cette fois, il est l'heure d'assister au Grand Prix d'Australie ! Bien que ce soit le rendez-vous le plus lointain du calendrier pour nous Français, c'est un immense plaisir chaque année de revenir sur ce merveilleux tracé de Phillip Island. On se souvient tous de cette course MotoGP rocambolesque d'il y a un an, qui avait vu s'imposer notre Johann Zarco national ! Ah quel souvenir, que d'émotions... Mais ne soyons pas trop nostalgiques, et concentrons-nous sur ce qu'il s'est passé ce week-end, non pas en MotoGP, mais en Moto2 ! N'oublions pas qu'un titre se jouait dès cette 17e manche du championnat dans cette catégorie !

Après un début de week-end très largement perturbé par la pluie, il était compliqué de repérer quels pilotes étaient les plus rapides sur cette piste. Les séances du vendredi matin et du samedi matin s'étant déroulées dans des conditions pluvieuses, seule la séance du vendredi après-midi (Practice 1) a été déterminante en vue des groupes de qualifications.

Dans cette Q2, on retrouve tous les pilotes les mieux classés au championnat, à l'exception de Joe Roberts et de Celestino Vietti, respectivement forfaits pour un scaphoïde cassé et une clavicule cassée. Au chrono, ce sont les Espagnols qui semblent avoir le mieux appréhendé ce circuit. On retrouve Fermín Aldeguer en pole, devant Arón Canet, Alonso López et Marcos Ramírez.

ALDEGUER SE RÉVEILLE

Ai Ogura, le leader du championnat, se qualifie à la 9e place. À 3h15 du matin heure française, les fauves de la catégorie Moto2 sont lâchés ! Le hole shot est à mettre à l'actif d'Arón Canet, mais dès le premier tour, la bataille fait déjà rage avec Aldeguer et López !

En effet, les trois Espagnols s'attaquent sans la moindre retenue et vont parfois même jusqu'au contact pour dépasser leurs compatriotes. Alors qu'ils continuent de s'échanger les positions du podium, Ogura profite de son bon départ pour remonter en 4e position, après que Manuel González a effectué son Long Lap. Sur un rythme bien supérieur aux autres pilotes, Aldeguer et Canet partent seuls en tête. López ne parvient pas à les suivre et reste 3e, avec personne à l'avant ni personne à l'arrière.

À domicile, le jeune Australien Senna Agius réalise une excellente course et va même jusqu'à dépasser le leader du championnat ! Le pilote Husqvarna Intact GP se place donc 4e, et se met à l'abri de ses poursuivants. C'est alors qu'à 3 tours de la fin, Alonso López commet l'irréparable. Alors qu'il n'y avait aucune menace autour de lui, le pilote SpeedUp part bêtement à la faute et abandonne ses chances de titre. Mais à qui profite le crime ? Eh bien, c'est Senna Agius qui hérite de la 3e place !

Nous entrons alors dans l'ultime tour de cette course. Au prix d'une lutte acharnée et sans merci, et grâce à un dépassement on ne peut plus musclé qui aurait pu très mal finir, Fermín Aldeguer renoue enfin avec la victoire, à quelques mois de son passage dans la catégorie supérieure ! Arón Canet termine 2e, et Senna Agius signe son premier podium en Grand Prix devant son public ! Ai Ogura termine 4e, après un dépassement à la toute dernière seconde sur Diogo Moreira, excellent 5e.

Malgré l'excellent résultat de ses rivaux Canet et Aldeguer, Ogura réalise encore une belle opération. Il possède désormais 65 points d'avance sur son dauphin au général, qui n'est plus García mais Canet ! Aldeguer et García sont 3e et 4e, ex-æquo en nombre de points, et à seulement une unité de Canet. Ogura n'est donc pas encore titré, mais les calculs sont plutôt simples : s'il termine dans le top 5 à Buriram, il sera assuré de passer en MotoGP en tant que champion du monde Moto2 !

Sinon, il faut qu'il concède moins de 15 points face à Canet, et moins de 16 face à Aldeguer et García. Nous vous donnons donc rendez-vous sans plus tarder le 27 octobre pour le Grand Prix de Thaïlande, pour découvrir si Ogura sera titré, ou si l'échéance sera encore repoussée !

Erwan R.

MOTO3

ALONSO TOUJOURS PLUS HAUT

Quand il ne gagne plus, il gagne encore ! Nouvelle victoire pour le déjà champion du monde Moto3 David Alonso. Le Colombien égale le record de Valentino Rossi au nombre de victoire en une seule saison dans la petite catégorie.





ALONSO TOUJOURS PLUS HAUT

Ce week-end, les pilotes Moto3 ont disputé leur 17e Grand Prix de la saison, sur la magnifique piste de Phillip Island. Un tracé qui a toujours procuré beaucoup de spectacle dans la catégorie, dû notamment au phénomène d'aspiration.

Petit résumé des épisodes précédents : au Grand Prix du Japon, David Alonso a mathématiquement validé son titre en Moto3 en remportant sa 10e victoire dans la catégorie sur la même saison (égalant le record de Joan Mir). En arrivant en Australie, il pouvait donc lever le pied et gérer sereinement sa fin de saison. Mais c'est mal connaître le Colombien, qui a toujours soif de victoires ! Et surtout, maintenant que la course au titre est terminée, c'est désormais sur le trio Holgado-Ortolá-Veijer que l'intérêt repose, puisque l'un des trois aura le titre honorifique de vice-champion en fin de saison. Oui, mais lequel ?

Le week-end de Moto3 démarre sur les chapeaux de roues : la pluie vient perturber la séance d'essais libres du vendredi matin. La piste de Phillip Island est détrempée, mais ça n'empêche pas David Alonso d'enchaîner les tours rapides et de signer le meilleur temps (certes à plus de dix secondes des chronos du sec !). On se dit alors que le week-end va être compliqué pour les adversaires du pilote colombien. Le vendredi après-midi, les pilotes s'engagent sur une piste séchante, et là encore, David Alonso montre ses aptitudes en réalisant le deuxième temps derrière Angel Piqueras.

Mais c'est sur la journée du samedi que tout va changer et que l'on va voir sous-performer David Alonso de manière inhabituelle.

ALONSO TOUJOURS PLUS HAUT

La pluie a refait son apparition et a perturbé la séance du samedi matin, mais ça n'empêche pas Alonso de se qualifier directement en Q2. Arrive l'heure des qualifications. Elles se déroulent cette fois-ci sur piste sèche (pour la première fois de ce week-end), et il semblerait que le Colombien n'ait pas eu forcément le temps de trouver son rythme. Il se contentera d'un anonyme 10e temps, loin de ses standards habituels ! Mais on le sait, David Alonso est un homme du dimanche et on attend beaucoup de lui.

Dimanche, 11h heure locale (2h du matin en France), il fallait être motivé pour regarder la course des Moto3, qui se déroulait sur piste sèche. Dès le départ, David Alonso est offensif et gagne déjà 3 positions au bout d'un secteur. À la fin du premier tour, il est en 6e position. Ensuite, il fait partie d'un groupe de 13 pilotes qui joue aux avant-postes et comme à son habitude, à 5 tours de l'arrivée, le Colombien augmente son rythme (bien aidé par un choix de pneus différent de ses concurrents). Il lâche l'ensemble de ses adversaires, qui ont dû finalement se battre pour les places d'honneur. Au final, David Alonso gagne la course avec 2.9 secondes d'avance sur un quatuor composé de Daniel Holgado, Adrian Fernández, Stefano Nepa (pénalisé d'un double Long Lap avant la course) et David Muñoz, qui se classent respectivement en 2e, 3e, 4e et 5e position.

Le Colombien signe ici un 11e succès sur une seule et même saison en Moto3, ce qui est un record désormais. Et surtout, il devient l'égal de Valentino Rossi, qui avait lui aussi gagné 11 courses dans une seule et même saison en petite cylindrée. Pour lui rendre hommage, Alonso s'est paré d'un bandage bleu autour du visage, reproduisant une célébration que Valentino Rossi avait faite sur le podium du GP d'Indonésie 1997, lorsqu'il avait remporté sa 11e victoire de la saison en catégorie 125cc.

Les pilotes de la catégorie Moto3 auront peu de répit et devront se remettre en selle dès ce week-end à Buriram, en Thaïlande.

Valentin V.

LES RECORDS DE VICTOIRES EN UNE SAISON (CATÉGORIE 125CM3 / MOTO3)

Pilote	Nombre de victoires	Année
Valentino Rossi	11	1997
David Alonso	11	2024
Joan Mir	10	2017

BONUS

WSBK, UN ŒIL SUR UNE SAISON HISTORIQUE

Cette année fut un tournant dans l'histoire du World Superbike. Jonathan Rea, l'homme le plus titré de la catégorie, se lançait dans l'aventure de Yamaha, tandis que son rival de 2021, Torpak Razgatlioglu, rejoignait les rangs de BMW. Seul Álvaro Bautista, double champion en titre, restait sur sa Ducati mais c'était sans compter l'arrivée d'un nouveau coéquipier, le rookie Nicolás Bulega. De quoi donner l'eau à la bouche !



WSBK, UNE SAISON HISTORIQUE

Mais il faut que Toprak reste patient. Son heure de gloire arrivera et peut-être même plus tôt que prévu. Il signe sa première victoire au guidon de la BMW le week-end suivant à Barcelone en Course 1 et enchaîne avec la Superpole Race : l'adaptation est terminée !

Il confirme à Assen avec une deuxième place en Course 1 malgré une petite bourde en Superpole Race. Puis, commence ce que l'on pourrait appeler "la dictature Toprak". Il s'impose en Course 2 aux Pays-Bas et ensuite, le World Superbike ne connaîtra pas d'autres vainqueurs que lui sur les quatre prochains rendez-vous. Il a tout gagné, que ce soit à Misano, à Donington, à Most (République Tchèque) ou à Portimão. 12 victoires sur 12. Il compte 14 victoires à ce stade de la saison dont 13 d'affilée, et est donc logiquement leader du championnat avec une avance plus que confortable sur Nicolò Bulega. Une domination sans partage. Mais comme souvent dans ces situations, le seul ennemi pouvant nous vaincre est nous-même.

C'est le moment de la manche de Magny-Cours. Le circuit préféré du Turc. Il lui a toujours réussi jusqu'à présent. Mais ce jour-là, ce n'est pas le cas. Razgatlioglu va perdre le contrôle de sa moto avant l'avant-dernier virage et va heurter le rail de sécurité. Verdict : pneumothorax traumatique léger. Étant donné son avance considérable au championnat, le champion du monde 2021 ne prend aucun risque. Il déclare forfait pour ce week-end en France et la manche suivante en Italie, à Cremona. Bulega en profite pour récupérer de précieux points lui permettant d'entretenir ses chances de titre sur les dernières courses.

L'accident qui
aurait pu faire
basculer le
championnat.
(image WSBK)



WSBK, UNE SAISON HISTORIQUE

On retrouve Razgatlioglu avec tout le plateau du World Superbike à Aragón. Le Turc est à 100% physiquement et le fait savoir en montant sur la deuxième marche du podium dans les trois courses du week-end. Il va renouer avec la victoire en signant un doublé Course 1/Course 2 à Estoril. Il ne reste désormais plus qu'une seule manche sur le mythique circuit de Jerez de la Frontera, sur lequel Toprak peut être titré dès la première course du samedi. Le départ est donné et bien qu'il n'ait pas besoin de gagner, ce n'est pas dans la nature du Turc de ménager ses efforts. Il va tout donner avant de rendre les armes face à un Nicolò Bulega impressionnant, mais cela suffira. Samedi 19 octobre 2024, Toprak Razgatlioglu est double champion du monde Superbike. BMW a un premier titre mondial, une performance hors norme, limite extra-terrestre.

Après avoir montré son talent sur Kawasaki, puis sur Yamaha, Razgatlioglu a prouvé une fois de plus que ce n'est pas seulement la moto qui le fait gagner. Ce pilote a ce supplément d'âme qu'ont les grands de ce sport. On espère un jour commenter les exploits du Turc dans la catégorie MotoGP, en train de rivaliser avec Márquez, Bagnaia et compagnie. Peut-être en 2026 si BMW fait son arrivée dans la catégorie, qui sait ?

Paul R.

TOPRAK, UNE SAISON À LA ROSSI



SAISON 2024

6

POLES

13

MEILLEURS
TOURS

18

VICTOIRES

27

PODIUMS

71

% DANS LES PTS

527

POINTS

PARC-FERMÉ

LE DEBRIEF COMPLET

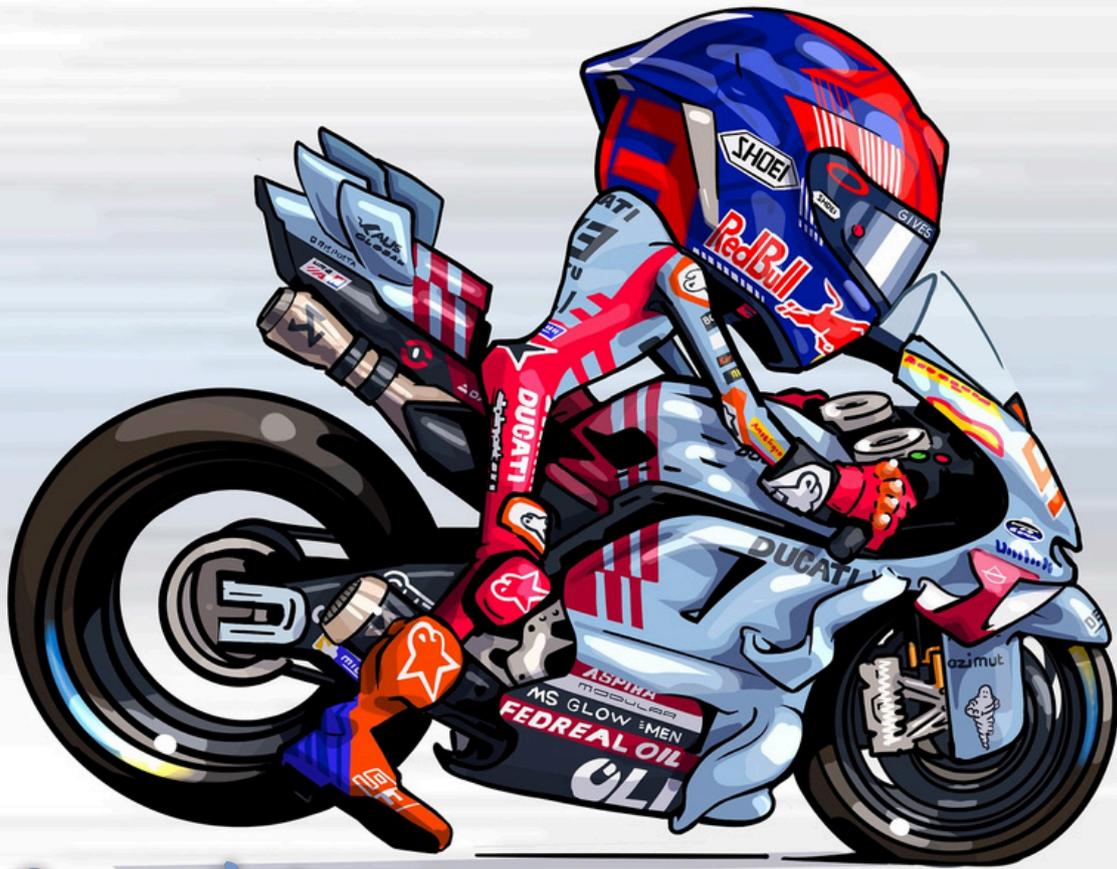
Jamais deux sans trois, Marc Márquez a grandement participé à la très bonne note de ce Grand Prix d'Australie. Découvrez les autres notes de ce dix-septième rendez-vous de la saison.



MVP

@kevinpaigeart

ÉLU PILOTE DU
JOUR À 100%



MARCO

MÁRQUEZ

LES NOTES

FÉLICITATIONS

On le sait, Phillip Island fait partie de ses pistes de prédilections. Mais depuis sa grave blessure en 2020, on se demandait s'il serait encore capable d'être au niveau, et il l'a confirmé par cette magnifique victoire en course principale, en s'offrant (s'il vous plaît !) le scalp de Jorge Martín, pourtant leader du championnat. Alors rien que pour ça, félicitations Marc Márquez.

COMPLIMENTS

Jorge Martín a tout bien fait, mais en course principale, il est tombé sur un os : Marc Márquez. Mais ce qui change en réalité, c'est que le Martínator n'en a pas trop fait, il s'est contenté de ramener des gros points très important dans la lutte au championnat. Dans un autre registre, Fabio Di Giannantonio réalise encore un Grand Prix monstrueux malgré son épaule endolorie (7e en course Sprint, 4e en course principale). Il va pouvoir profiter désormais de sa dernière course de la saison à Buriram pour prendre du plaisir et engranger ses derniers points avant son opération. Compliments également pour Raul Fernández qui a osé rouler sans ailerons, et le moins que l'on puisse dire, c'est que ça a bien fonctionné !

ENCOURAGEMENTS

Francesco Bagnaia n'est pas du genre à se laisser abattre, mais sa performance en Australie est trop faible pour espérer gagner un troisième titre consécutif. Nous l'encourageons à mieux faire ! Franco Morbidelli continue de trouver ses marques sur la Ducati Pramac et engrange les bons résultats. Là-aussi, on l'encourage pour qu'il reproduise encore ce genre de performances. La rédaction décide également d'adresser des encouragements à nos deux français, qui certes sont encore un peu loin, mais qui reviennent petit à petit. En attendant mieux ?

MISE EN GARDE

Encore une fois, Alex Márquez est mis en garde ! Son résultat en Australie est loin d'être satisfaisant (chute en Sprint, 15e en course principale en ayant effectué un Long Lap) et il faudra se ressaisir à Buriram. Nous mettons également en garde Marco Bezzecchi et Maverick Viñales. Le premier à cause de l'énorme crash causé en course Sprint (et pour lequel il a écopé d'un Long Lap en course principale) et le deuxième à cause de son attitude après le crash : en effet, même à chaud, un doigt d'honneur à son adversaire qui est resté à terre dans le bac à graviers est un geste à bannir.

LE GRAND PRIX

Les deux courses ont globalement été de bonne facture avec de belles actions, et surtout deux remontées exceptionnelles de Marc Márquez, qui a enflammé la piste de Phillip Island et coiffé Jorge Martín au poteau lors de la course principale. On attend une course similaire en Thaïlande !

14,17/20

PROGRAMME TV



Vendredi 25 octobre		
Canal + Sport 360	04h00	Essais Libres Moto3
	04h50	Essais Libres Moto2
	05h45	Essais Libres 1 MotoGP
	08h15	Essais 1 Moto3
	09h05	Essais 1 Moto2
	10h00	Essais MotoGP
Samedi 26 octobre		
Canal + Sport 360	03h40	Essais 2 Moto3
	04h25	Essais 2 Moto2
	05h10	Essais Libres 2 MotoGP
	05h50	Qualifications MotoGP
	07h50	Qualifications Moto3
	08h45	Qualifications Moto2
	10h00	Course Sprint (13 tours)
Dimanche 27 octobre		
Canal + Sport 360	04h40	Warm-Up MotoGP
	06h00	Grand Prix Moto3 (19 tours)
	07h15	Grand Prix Moto2 (22 tours)
Canal +	09h00	Grand Prix MotoGP (26 tours)

RÉSULTATS

MotoGP					
1 VAINQUEUR  M. Márquez Ducati 39:47.702 1'27.765	2	89 J. Martín	+0.997	1'27.859	Ducati
	3	1 F. Bagnaia	+10.100	1'27.941	Ducati
	4	49 F. Di Giannantonio	+12.997	1'27.918	Ducati
	5	23 E. Bastianini	+13.310	1'27.961	Ducati
	6	21 F. Morbidelli	+15.434	1'28.054	Ducati
	7	33 B. Binder	+15.450	1'28.253	KTM
	8	12 M. Viñales	+16.636	1'28.371	Aprilia
	9	20 F. Quartararo	+18.757	1'28.313	Yamaha
	10	25 R. Fernández	+19.345	1'28.537	Aprilia
	Moto2				
1 VAINQUEUR  F. Aldeguer Boscoscuro 22:52.521 1'30.859	2	44 A. Canet	+0.194	1'30.816	Kalex
	3	81 S. Agius	+7.228	1'31.318	Kalex
	4	79 A. Ogura	+8.385	1'31.349	Boscoscuro
	5	10 D. Moreira	+8.397	1'31.089	Kalex
	6	18 M. González	+10.742	1'31.320	Kalex
	7	7 B. Baltus	+10.775	1'31.293	Kalex
	8	14 T. Arbolino	+17.343	1'31.325	Kalex
	9	3 S. García	+17.591	1'31.698	Boscoscuro
	10	24 M. Ramírez	+17.721	1'31.713	Kalex
	Moto3				
1 VAINQUEUR  D. Alonso CFMoto 33:49.557 1'35.465	2	96 D. Holgado	+2.936	1'35.524	GasGas
	3	31 A. Fernández	+2.939	1'35.900	Honda
	4	82 S. Nepa	+2.957	1'35.370	Honda
	5	64 D. Muñoz	+2.972	1'35.980	KTM
	6	6 R. Yamanaka	+3.377	1'35.784	KTM
	7	72 T. Furusato	+3.403	1'35.576	Honda
	8	58 L. Lunetta	+3.886	1'35.767	KTM
	9	99 J. Rueda	+3.908	1'35.697	KTM
	10	36 A. Piqueras	+3.943	1'35.482	Honda

CHAMPIONNATS

MotoGP				
LEADER 89 1 J. Martín Ducati 424 Points	2	1 F. Bagnaia	404 -20	Ducati
	3	93 M. Márquez	345 -79	Ducati
	4	23 E. Bastianini	331 -93	Ducati
	5	33 B. Binder	192 -232	KTM
	6	31 P. Acosta	181 -243	GasGas
	7	12 M. Viñales	171 -253	Aprilia
	8	21 F. Morbidelli	151 -273	Ducati
	9	49 F. Di Giannantonio	150 -274	Ducati
	10	41 A. Espargaró	136 -288	Aprilia
	Moto2			
LEADER 79 1 A. Ogura Boscoscuro 241 Points	2	44 A. Canet	176 -65	Kalex
	3	54 F. Aldeguer	175 -66	Boscoscuro
	4	3 S. García	175 -66	Boscoscuro
	5	21 A. López	163 -78	Boscoscuro
	6	18 M. González	163 -78	Kalex
	7	16 J. Roberts	153 -78	Kalex
	8	13 C. Vietti	140 -101	Kalex
	9	14 T. Arbolino	135 -106	Kalex
	10	96 J. Dixon	133 -108	Kalex
	Moto3			
CHAMPION 80 1 D. Alonso CFMoto 346 Points	2	96 D. Holgado	232 -114	GasGas
	3	95 C. Veijer	209 -137	Husqvarna
	4	48 I. Ortolá	191 -155	KTM
	5	31 A. Fernández	153 -193	Honda
	6	64 D. Muñoz	152 -194	KTM
	7	36 A. Piqueras	137 -209	Honda
	8	99 J. Rueda	128 -218	KTM
	9	66 J. Kelso	115 -231	KTM
	10	6 R. Yamanaka	106 -240	KTM

CRÉDITS

UNE

The Race

REVUE DE PRESSE

MotoGP

5

MOTOGP

MotoGP

6

MOTO2

MotoGP

15

MOTO3

MotoGP

18

BONUS

WSBK

21

PARC-FERMÉ

MotoGP

25

